

femme de K'ieou-mou-ling Leang¹ qui a les titres de che-tch'e-tsie², grand dignitaire sseu-k'ong³ et roi de Tch'ang-lo⁴, a prié des artisans de sculpter la pierre et de faire cette statue de Mi-le (Maitreya) pour le bénéfice de son fils défunt Nieou-kiue. Elle souhaite que Nieou-kiue abandonne ce monde de division et de sectionnement pour monter se divertir dans le domaine de l'illimité ; s'il est encore destiné à avoir des naissances, qu'il naisse dans les cieux à l'endroit où sont tous les Buddhas, et, s'il naît dans ce monde, que ce soit dans une situation merveilleuse, heureuse et indépendante. S'il est chargé de tourments, que maintenant il échappe aux mauvaises conditions des trois voies, qu'il soit éternellement affranchi des causes et des voies, que tous les êtres vivants bénéficient de ce bonheur.

Estampage 374 (Fig. 550 et 1599)⁵.

Mon petit-fils Pao a quitté sa patrie et a été banni au loin ; ○○○○○○
○. du commencement jusqu'à la fin, il avait commis peu de fautes ; mais, avant qu'on l'eût amnistié, par malheur il mourut prématurément. Mainte-

1. K'ieou-mou-ling Leang 邱穆陵亮 est mentionné, avec l'orthographe 丘目陵亮, au revers de l'inscription de 493 p. C contenant les condoléances de l'empereur Hiao-wen sur la tombe de Pi-kan (cf. *Kin che ts'ouei pien*, xxvii, 2 a). — K'ieou-mou-ling est un nom de famille tongouse ; quand les Wei du Nord se furent entièrement chinoisés, tous les anciens noms tongouses furent changés en noms chinois ; c'est ainsi que, au nom de K'ieou-mou-ling, on substitua celui de Mou 穆 (cf. *Wei chou*, cxiii, 20 b) ; c'est donc sous le nom de Mou Leang 穆亮 qu'apparaît dans l'histoire (cf. *Wei chou*, xxvii, 3 b-5 b) le personnage que notre inscription appelle K'ieou-mou-ling Leang. Ce Mou Leang joua un rôle assez important ; né en 451, il mourut le 20 juin 502 (cf. *Wei chou*, viii, 2 b). Il avait épousé la princesse impériale appelée princesse aînée de Tchong-chan 中山長公主 ; aussi notre inscription soulève-t-elle une difficulté en donnant à sa femme le nom de famille Wei-tch'e (Vi-jaya) 尉遲 qui appartient à l'onomastique des rois de Khoten ; il faut probablement admettre que, en 494, la princesse impériale était morte et que Mou Leang s'était remarié en épousant une princesse apparentée à la famille des rois de Khoten. Une seconde difficulté vient de ce que l'inscription de 494

donne à Mou Leang le titre de roi de Tch'ang-lo ; il avait reçu en effet ce titre en 472, mais, en 492, un décret impérial avait ordonné de rabaisser au rang de duc tous les rois ayant un nom de famille autre que celui de l'empereur (cf. *Wei chou*, vii b, 4 a) ; en 494, Mou Leang devait donc porter le titre de duc, et non celui de roi ; si cependant l'inscription lui attribue encore ce dernier titre, c'est sans doute parce qu'il avait continué à se l'arroger bien qu'il n'en eût plus strictement le droit.

2. Le titre de che-tch'e-tsie 使持節 désigne les commissaires porteurs d'un insigne de délégation spéciale.

3. 司空公. C'est le 5 février 490 que Mou Leang avait reçu le titre de sseu-k'ong.

4. Le 28 décembre 471, Mou Leang avait été nommé roi de la commanderie de Tchao 趙郡王. Le 13 janvier 472, il fut nommé roi de Tch'ang-lo 長樂王 (*Wei chou*, chap. vii, a, p. 1 b).

5. Cf. *Che eul yen tchai kin che kouo yen lou*, vi, 15 b-16 a ; *YFTK C WTM*, ii, 1 b. — Cette inscription n'est pas datée ; mais, comme elle émane de la mère du roi de Pei-hai, nous pouvons la placer avec quelque vraisemblance en 495, puisque nous savons par l'estampage 377 (voy. p. 477, l. 7 et suiv.) que, à cette date, la mère du roi de Pei-hai était à Long-men.